



© Jose Eduardo Garcia



Iris, Violette et Camille (françaises) et Jacet Elena (Australiennes) suivent, à la Volga University college, en Norvège, une formation en cinéma d'animation, dans le cadre du programme Erasmus.

Partir étudier à l'étranger

Anglais lu, écrit, parlé, cela ne suffit plus. Les entreprises veulent des jeunes qui ont passé du temps à l'étranger, voire des diplômés d'une université étrangère. Au fil des ans, le modèle du long séjour s'installe comme le moyen de se différencier. **Comment se préparer et comment s'y prendre.**



QUOI DE NEUF POUR ERASMUS

Avec Erasmus, il n'y a pas de frais d'inscription dans son université hôte et pas de temps perdu dans ses études, grâce à l'harmonisation des diplômes européens. Erasmus est l'une des plus belles réussites européennes. Ce programme, qui permet chaque année à des étudiants européens d'aller faire un semestre ou une année d'études dans un autre pays, a bénéficié à 31 000 Français en 2011 et à près de 3 millions d'Européens depuis 1987. Petite frayeur fin 2012 : le budget Erasmus 2013 de l'Union européenne a failli ne pas être voté, par manque d'argent public...

EM

UN LYCÉE À L'ÉTRANGER

Virginie enseigne le droit à l'université. Elle a elle-même passé une année dans un internat britannique et y envoie sa fille en septembre prochain. « J'ai un contact avec une famille et j'ai repéré une école publique d'Oxford. L'année sera dure pour elle, car elle suivra aussi les cours du CNED (Centre national de cours à distance) pour sa 1^{ère} L. J'espère bien qu'elle passera en terminale l'année suivante. Son lycée est d'accord pour appliquer la décision du CNED, passage dans l'année supérieure ou redoublement », ajoute sa mère.

Il existe aussi quelques établissements en lien avec des lycées étrangers. Notre-Dame International High School, à Paris (NDIHS), au sein de Notre-Dame Les Oiseaux, est une école privée américaine qui propose un cursus en anglais reconnu par des universités américaines. Une partie de la scolarité peut être faite dans le Minnesota aux USA. À condition de pouvoir déboursier 8 000 euros !

Formalités. Tout dépend du pays. Se ren-

seigner sur les sites officiels et penser aux assurances.

Conseil Famille & éducation. Ne pas envoyer son enfant au bout du monde pour un premier séjour. Et tenir compte de ses envies !

Précautions. Certains établissements scolaires acceptent, sous certaines conditions de rattrapage, de ne pas faire redoubler l'enfant, même sans cours au CNED. « Il faut être très autonome et organisé pour, en même temps, suivre ses cours et s'adapter à une nouvelle vie », prévient Avishai Léger-Tanger d'AFS Vivre sans frontière, une organisation de longs séjours.

UNE ANNÉE OFF

« Avec son année d'avance, Théo était en décalage. Nous l'avons envoyé un an aux États-Unis, entre sa 1^{re} et sa terminale », raconte Jeanne Dubois. Pas question pour son fils de partir à l'étranger après la terminale, à cause des inscriptions en classe préparatoire. « L'admission postbac est très formatée, nous

→ ne pouvions pas lui faire rater une bonne prépa », ajoute cette mère. Aujourd'hui, Théo a intégré une école d'ingénieur, sa maîtrise de l'anglais lui donne une bonne aisance et sa vie hors du cocon familial, une maturité. La formule n'est pas réservée aux bons élèves. Ce peut être aussi une réponse à une absence de projet professionnel ou au ras-le-bol du lycée.

Méthode. Soit seul, comme Théo, dont les parents ont trouvé une famille par relation, soit avec un organisme qui gère tout. Cela coûte plus cher, mais vous offre la garantie de pouvoir changer de famille au cas où.

Moment. « Pendant les années lycée ! », estime Avishaï Léger-Tanger. « C'est à cet âge que l'on apprend le mieux une langue. Les deux tiers de nos jeunes partent entre la 2nde et la 1^{re} ou entre la 1^{re} et la terminale ». Seul hic, il faut compter 5 600 euros.

Conseil Famille & éducation. Avant de partir, demandez aux établissements que vous visez au retour comment ils traitent les dossiers des élèves partis un an. Certaines écoles ne voient pas cette escapade d'un bon œil !

▶ UN DIPLÔME FRANCO-ÉTRANGER

Être diplômé du MIT, aux États-Unis, ou de l'université Tsinghua, en Chine, en une année, c'est possible. Il suffit de passer un an à l'étranger et vous voilà double diplômé ! Tous les établissements français, écoles et universités s'y sont mis et offrent un choix assez large. Si vous faites du droit à Assas, à Paris, vous pouvez préparer un double master de droit comparé avec le Collège universitaire de Dublin, ou un autre avec l'université Rosario de Bogota, en Colombie. Si vous êtes à l'IEP de Strasbourg, vous pouvez préparer un diplôme avec l'université de Berlin, etc. La liste de toutes ces bi-formations est très longue. Elles sont très tentantes, mais requièrent un vrai surcroît de travail.

▶ L'UNIVERSITÉ AILLEURS

S'inscrire seul dans une université étrangère de son choix ? Chiche ! La Grande-Bretagne offre même un portail proche de notre Admission Post Bac (APB). Si le Royaume-Uni reste la première destination, avec 13 600 étudiants Français en 2010, les États-Unis avec 7 600 étudiants et le Canada avec 5 900 arrivent derrière. « Notre fils a eu son bac ES l'an dernier et s'est installé au Québec, en août, pour étudier les sciences politiques à l'université de Montréal », explique Annie Lepage. « La vie y est moins chère qu'en France, il a trouvé un



© Camille Almeras

TROIS FORMULES POUR PARTIR GRATUITEMENT

La formule au pair séduit chaque année des milliers de jeunes Français. Pour la réussir, mieux vaut passer par un organisme agréé membre de l'UFAAP (associations de jeunes filles au pair). Mais ce n'est pas la seule solution. On peut aussi opter pour un service volontaire européen, SVE. Ce programme de l'Union Européenne permet de partir gratuitement à l'étranger, pendant un an. Transport, logement, repas et cours de langue sont entièrement payés, même l'argent de poche ! On peut aussi opter pour un stage avec le programme Leonardo,

ou Eurodyssée (si on vit en Bourgogne, Champagne-Ardenne, Corse, Franche-Comté, Île-de-France, Limousin, Midi-Pyrénées, Picardie, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes). Et si rien ne fonctionne, il y a deux fondations généreuses pour ce type de projets : le Rotary Youth Exchange et la Fondation Zelligja (privée, financée par différents mécènes, qui existe depuis 1949, donne jusqu'à 200 bourses par an et est placée sous l'égide de la Fondation de France). Il faut se renseigner très en amont du moment, chaque formule a ses propres dates. **EM**

job à la bibliothèque de son université et nous payons les mêmes frais d'inscription que les Québécois pour l'université... À mon avis, ces études nous coûtent moins cher que s'il faisait une école de management en France », ajoute-t-elle. Son fils, élève irrégulier, a fait une bonne terminale pour décrocher le 12 de moyenne nécessaire à son inscription. Il s'y est pris très tôt dès janvier.

Destination phare. L'Australie a la cote. Fin 2010, selon l'Unesco, les Français y sont 146 fois plus nombreux à y étudier que 5 ans plus tôt. Au rang des atouts, il y a la langue anglaise, des frais de scolarité moins élevés qu'aux États-Unis et un peu d'exotisme.

Tests en langue. Le Test of English as a Foreign Language (TOEFL) est le plus couramment demandé, mais le TOEIC (Test of English for international communication) ou l'IELTS (International English Language Testing System) peuvent aussi être requis. Attention, il faut anticiper la date de passage de ces examens pour pouvoir s'inscrire dans les universités en temps et en heure.

Conseils Famille & éducation. Un séjour dans une université britannique a moins d'impact qu'une année dans une université indienne, pour les employeurs, qui voient dans un séjour lointain la preuve que le jeune s'est débrouillé seul... Avant de s'inscrire, prévoir des lettres de recommandation de ses enseignants. Un vrai plus, même si ce n'est pas demandé ! ▶

ERMANCE MUSSET



SÉJOURS LINGUISTIQUES

Vous recherchez un organisme pour envoyer votre enfant en séjour linguistique à l'étranger ? L'Office, dont l'Apel est membre fondateur, regroupe des organismes qui s'engagent à respecter une charte qualité exigeante. Une garantie supplémentaire de sérieux et de confiance appréciée des parents. > www.loffice.org